

le vent ou la pluie chassent les promeneurs du spardeck. A gauche, on trouve le docteur, grand, sec, bilieux, excellent homme, serviable et dévoué, qui n'a qu'un défaut, c'est de dire un peu trop qu'il ne croit pas en Dieu. L'athéisme ne va pas bien avec l'Océan. Signe particulier, qu'il a en commun avec la plupart des médecins de paquebots : se pique d'une indifférence, voire même d'une ignorance absolue pour toutes les choses de la marine ; prétend n'avoir jamais su ce que c'est qu'un nœud, une longitude, un mille, un signal de pavillons. Considère comme sauvé tout client dont il prolonge l'existence jusqu'à la prochaine escale. Ce qui se passe ensuite n'est plus son affaire. Il appelle cela : faire de la *médecine dilatoire*. Tel ce jeu de société où l'on se passe une allumette enflammée qu'il ne faut pas laisser mourir dans ses mains, sous peine de donner un gage.

A droite, on entre chez le commissaire du bord, qui pourrait, d'après la loi, faire mon